

Relations industrielles Industrial Relations



The Composition of Economic Activity, Melvin A. Eggers and A. Dale Tussing, Holt, Rinehart and Winston of Canada Ltd, Toronto, 1965, 435 pages.

Fernand Blais

Volume 20, Number 3, 1965

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/027603ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/027603ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (print)

1703-8138 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Blais, F. (1965). Review of [*The Composition of Economic Activity*, Melvin A. Eggers and A. Dale Tussing, Holt, Rinehart and Winston of Canada Ltd, Toronto, 1965, 435 pages.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 20 (3), 580-581.
<https://doi.org/10.7202/027603ar>

prise dans le futur pour contribuer à une meilleure accumulation des connaissances et à un meilleur développement d'une structure de la discipline de l'économie de la santé.

Ronald Pleau

Schedule, Cost and Profit Control with P.E.R.T., Robert W. Miller, McGraw Hill Book Co., Inc., Toronto, 1963, 227 pages.

P.E.R.T. pour « Program Evaluation and Review Technique ». Il s'agit en effet d'une technique dont la base mathématique est constituée de la théorie des graphes et qui appartient à la nouvelle méthode dite scientifique destinée à éclairer les décisions de plus en plus complexes du monde moderne. L'ensemble de ces techniques est ordinairement coiffé du titre vague et général de recherche opérationnelle.

Plus particulièrement, P.E.R.T. s'applique à la programmation des activités spéciales ou non-répétitives, telles que la construction d'une auto-route ou d'un édifice industriel. Cette technique semble n'avoir été employée pour la première fois qu'en 1958, pour la réalisation du programme de recherche et de construction des fusées Polaris. Malgré son apparition tout-à-fait récente, elle est très répandue aujourd'hui, si bien qu'aux Etats-Unis, paraît-il, seules sont examinées par les administrations gouvernementales les soumissions accompagnées d'un programme d'ordonnement pour l'exécution des travaux en cause.

Cette technique suscite donc un intérêt grandissant chez tous ceux qui ont à administrer les projets spéciaux, non-répétitifs. Et partant, l'ouvrage de M. Miller profitera à plusieurs lecteurs. D'autant plus que l'approche de ce livre est essentiellement pragmatique, et, comme l'auteur l'écrit dans sa préface, ceci parce que l'application de P.E.R.T. aux problèmes de contrôle est essentiellement pragmatique. Nous croyons, toutefois, que l'auteur a exagéré dans cette direction. Nous aurions préféré, par exemple, qu'il insiste un peu moins sur les modalités d'application, pour présenter, même brièvement, la base mathématique de cette méthode et quelques algorithmes utilisés pour l'optimisation des programmes. Nous référons plus spécialement ici aux deux derniers chapitres.

Nous reconnaissons, cependant, la qualité des quatre premiers chapitres, l'intérêt qu'ils offrent et leur facilité d'intelligence. Le premier traite le problème du système

moderne d'administration ; le second, présente les fondements de la technique du réseau ou graphe ; les troisième et quatrième expliquent la technique P.E.R.T. compte tenu du temps (P.E.R.T./TIME) et du coût (P.E.R.T./COST) respectivement.

Nous recommandons donc la lecture de ce livre à toutes les personnes intéressées, de loin ou de près, à l'administration des projets spéciaux, qui occupent une place de plus en plus considérable dans nos économies.

Bertrand Belzile

The Composition of Economic Activity, Melvin A. Eggers and A. Dale Tussing, Holt, Rinehart and Winston of Canada Limited, Toronto, 1965, 435 pages.

Avec le volume « Economic Processes: The Level of Economic Activity » des mêmes auteurs, celui-ci complète un cours d'introduction à l'économie ; le premier volume traite surtout du niveau macroéconomique et le second du niveau micro-économique.

Les auteurs insistent sur les déterminants de l'activité économique, ce sont: la composition de la production totale, la structure des prix, l'emploi des services et la structure des salaires que l'on étudie à la lumière des principes du marginalisme.

Mais toute l'analyse se fait selon un thème précis ; l'influence des changements technologiques qui sont une cause profonde des problèmes structurels que rencontre l'économie américaine. En fait, on retrouve le problème de la croissance industrielle plus particulièrement lorsque la question des pays sous-développés est abordée.

Après une brève introduction sur la société économique, et les changements dans l'économie, l'analyse porte sur les déterminants de ces changements. Ensuite les problèmes d'ajustements de l'économie, le rôle du gouvernement, et le commerce extérieur sont étudiés.

Ce volume est un bon manuel d'enseignement qui se veut d'éviter l'analyse mathématique pour s'orienter sur les interrelations entre les différents phénomènes économiques. Les auteurs veulent surtout donner les éléments essentiels à la solution d'un problème, en évitant d'une part de se servir de modèles trop statiques, et en tentant d'autre part d'introduire les éléments dynamiques d'un monde en évolution constante. Mais, à la fin, on voit que l'auteur a repris les prin-

cipes connus tout en plaçant son analyse dans le cadre du marginalisme. Conçu pour l'enseignement, il peut être très utile sans être le volume idéal, qui, en fait, n'existe pas encore !

Fernand Blais

The Arts in Society, Edited by Robert N. Wilson, Prentice-Hall Inc., Englewood Cliffs, New Jersey, 1964, 372 pages.

Relations entre sciences sociales et arts.

« Pour comprendre un travail d'art dans son sens le plus complet il faut connaître de façon intime le travail lui-même, la personnalité de son créateur et le milieu social qui forment le cadre environnant pour l'artiste, l'art et le public. »

Cette remarque de l'éditeur Robert Wilson, dans sa préface, caractérise bien l'objet de ce symposium: définir davantage les interrelations entre l'art, la société et la personnalité de l'artiste.

L'auteur n'a pas voulu construire un schème théorique, mais bien de montrer que l'art ne se fonde pas sur les seules critiques internes, l'explication psychologique ou l'association sociologique. L'art est trop complexe pour qu'on puisse l'expliquer par un seul facteur.

Deux genres d'études sont présentés par l'éditeur. Le premier groupe tente de décrire la carrière des artistes dans la société moderne. Ainsi nous retrouvons dans les différents chapitres: « Le poète dans la société américaine », « Le compositeur aliéné », « Le recrutement des artistes ». Le second groupe d'études discute certains travaux, la personnalité d'artistes et aussi certaines formes d'art: « L'accueil fait à Dostoïevski en Allemagne: 1880-1920 », « Robinson Crusôé, un mythe », « Les changements institutionnels dans le monde de la peinture française », « Littérature et société »...

Enfin, on peut dire que ceux qui étudient le comportement humain peuvent acquérir beaucoup par les arts parce que ceux-ci sont des « représentations symboliques » de « quelque chose » dans la société qui leur a donné naissance ». (p. VI)

Parmi les auteurs de ces essais, il faut noter certains professeurs de réputation internationale: Edward Shils, Hanz Speier, Ian Wat et Leo Lowenthal.

Fernand Blais

Values and Interests in Social Change, Sister Marie Augusta Neal, S.N.D., Prentice-Hall, Englewood Cliffs, N.J., 1965, 182 pages.

Les gens cherchent une explications aux changements sociaux. Les théories de Darwin et Degel semblent trop abstraites ou trop inclusives pour décrire adéquatement la résistance ou l'acceptation des pressions quotidiennes pour le changement.

D'un autre côté, puisque ces pressions sont à la fois partie de notre expérience quotidienne et partie d'un processus historique, on peut examiner la relation qui existe entre la direction des tendances historiques et le dialogue de la prise de décisions.

Au cours de dix chapitres, en plus de plusieurs tableaux, l'auteur développe une méthode pour analyser « styles of response, conceptions of the world, ways of interacting, standards accepted, and decisions made, characterising social process at the face-to-face and mass communication levels of daily living ». (p. iii)

Le volume est basé sur un échantillon composé de prêtres catholiques répondant au stimulus du changement dans les relations d'une communauté locale. « These priests are currently decision-makers facing change in an historical significant moment ».

En plus, l'étude fut faite avant le Second Concile du Vatican, ce qui caractérise davantage ce travail, puisque plusieurs des prêtres interrogés furent nommés comme consultants au Vatican II.

L'auteur a ainsi fourni un profil objectif de l'échantillon et a aussi présenté un modèle pour la mesure des attitudes vis-à-vis les valeurs, intérêts, changements et non-changements applicables avec certaines modifications mineures selon le groupe politique, économique ou social aussi bien que pour les organisations religieuses. Disons enfin que ce livre peut-être un instrument pour tous les professionnels dans les champs de la sociologie, du travail social, l'enseignement et l'administration des affaires.

Fernand Blais

Public Assistance, Too Much or Too Little ?, Duncan M. MacIntyre, Série: The Dimensions of Poverty and Its Remedies, New York State School of Industrial and Labor Relations, Cornell University, Ithaca, New York, Bulletin 53-1, December 1964, 86 pages.